Zeitschrift: Rapport annuel / Bibliothèque nationale suisse
Herausgeber: Bibliothèque nationale suisse
Band: 103 (2016)

Artikel: La Bibliothèque nationale suisse 2006-2016 : le tournant numérique
Autor: Doffey, Marie-Christine
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-735170

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Bibliothèque nationale suisse 2006–2016 : le tournant numérique

« Gestion par mandat de prestations et enveloppe budgétaire », en abrégé GMEB : c'est selon ce modèle que la Confédération a géré la Bibliothèque nationale suisse (BN) de 2006 à 2016. Des objectifs précis et une plus grande marge de manœuvre devaient permettre à la BN de réagir rapidement à l'évolution des exigences. Durant ces onze années de GMEB, nous avons réussi à ancrer nos atouts traditionnels de transmission du patrimoine culturel suisse également dans le domaine numérique.

Marie-Christine Doffey, directrice

Les mandats de prestations pluriannuels ont été l'instrument utilisé par le Conseil fédéral pour gérer les unités GMEB. Pour la BN les mandats tendaient tous dans la même direction : se préparer à affronter le tournant numérique tout en remplissant nos tâches classiques. Nous avons donc étendu les collections au domaine numérique et remanié nos prestations de services. Pour créer de nouvelles offres nous avons supprimé celles qui étaient obsolètes ou moins demandées. Nos collaboratrices et collaborateurs se sont associés à cet effort et ont été les artisans de cette mutation qui n'a pas toujours été facile. Je les en remercie chaleureusement.

De nouvelles collections numériques à côté des collections analogiques

Depuis le 1er janvier 2016, la Phonothèque nationale suisse à Lugano (Fonoteca nazionale svizzera, FN) est rattachée à la BN, qui hérite ainsi de la plus grande collection de documents sonores suisses. Ces documents sont pour la plupart numériques. Au cours des dernières années, nous avons aussi constitué une collection numérique au sein de la Collection générale de la BN, qui comprend les livres, les journaux et les revues. Il s'agit d'une part de publications nées sous forme numérique tels que e-books, e-journals et sites web, et, d'autre part, de publications imprimées numérisées.

Les Archives littéraires suisses (ALS) ont elles aussi élargi leur domaine d'acquisition prioritaire et s'intéressent désormais à certaines bibliothèques d'auteurs et archives éditoriales. Les fonds de la Fondation Robert-Walser en dépôt depuis 2009 constituent un enrichissement tout particulier pour les ALS. Le Cabinet des estampes a incorporé en 2007 les Archives fédérales des monuments historiques, jusqu'alors rattachées directement à l'Office fédéral de la culture.

Nous avons poursuivi le développement des domaines d'activité traditionnels de la BN. Il nous paraît important de pouvoir proposer une offre aussi exhaustive que possible de publications imprimées concernant la Suisse, et un choix représentatif de documents iconographiques et de fonds littéraires. Seule une étroite collaboration avec les producteurs d'information (maisons d'édition, bibliothèques, archives, universités, associations, auteurs et artistes) nous donne la possibilité d'enrichir l'ensemble de nos collections, qu'elles soient analogiques ou numériques.

Travaux d'archivage numérique à long terme

En 2009, nous avons ouvert notre deuxième magasin souterrain. Ensemble, les deux magasins offrent une capacité de 140 000 mètres linéaires, ce qui suffira jusque dans les années 2030. Beaucoup de nos documents ont été imprimés sur du papier acide. Pour enrayer le processus de décomposition, nous avons désacidifié 1,2 million de volumes entre 2000 et 2014. Les photographies seront la prochaine priorité dans les mesures de conservation des documents analogiques.

La conservation à long terme des documents électroniques est un défi d'ampleur mondiale. La BN joue un rôle moteur dans le développement de solutions. En 2016, elle a organisé iPRES 2016, l'un des congrès internationaux les plus anciens et les plus renommés dans le domaine de la conservation à long terme des documents numériques. La prochaine étape consistera pour nous à gérer nos collections numériques sur un serveur central, un Repository, et à les sauvegarder pour le long terme.

La mise en réseau grâce aux normes internationales

Durant les onze dernières années, les travaux de catalogage ont connu une évolution qui se résume en trois caractéristiques : numérisation, normalisation, automatisation. La bibliographie nationale, *Le Livre suisse*, est disponible sous forme de base de données et en format PDF depuis 2007, la *Bibliographie de l'histoire suisse (BHS)* depuis 1999 ; les éditions imprimées ont été abandonnées. La BHS a de plus été complètement refondue de 2010 à 2012. En revanche, constatant que les bibliographies nationales ne présentent plus d'intérêt pour la recherche dans les sciences naturelles, nous avons cessé de publier la *Bibliographia scientiae naturalis helvetica*. Le dernier volume paru en 2007 recense les publications de 2005.

En participant à l'élaboration et à l'introduction de normes internationales – il suffira de mentionner ici comme mots-clefs GND[4] et RDA[5] –, nous nous assurons de la compatibilité de nos données avec celles d'autres institutions. Il en résulte un gain d'efficacité dans le catalogage et des possibilités de connexion. Comme nos métadonnées sont à disposition gratuitement pour une utilisation subséquente, nous pouvons nous associer à des projets de données ouvertes et liées[6]. Les premières expériences faites dans le domaine de l'indexation matières automatisée ont amené à une nette augmentation des données bibliographiques munies de mots-matière.

Depuis 2008, nos documents d'archives sont répertoriés dans la base de données HelveticArchives. Les documents des ALS et du Cabinet des estampes sont ainsi plus facilement accessibles.

Davantage d'utilisation grâce à la mise en réseau

Le passage au numérique est particulièrement manifeste au niveau de l'utilisation. A quelques exceptions près, les demandes sur place dans nos locaux sont en régression, alors que celles qui passent par le réseau augmentent. Pour pouvoir mieux y répondre, nous avons supprimé des outils peu consultés, comme par exemple le Répertoire des périodiques étrangers reçus par les bibliothèques suisses et le Catalogue collectif suisse des monographies. Nous avons élaboré un programme de numérisation mettant l'accent sur les journaux et les revues, ainsi que sur les documents iconographiques. Lorsque le droit d'auteur le permet, les documents numérisés sont mis à disposition du public sur différentes plateformes[7].

L'innovation et les collaborations sont des éléments décisifs pour permettre une plus large utilisation de nos collections. C'est ce que révèlent de manière exemplaire la collaboration avec la communauté Wikipedia ainsi que les projets de recherche nationaux et internationaux des ALS. Mais à l'ère du big data, les groupements d'intérêts sont trop divers pour que nous puissions même les connaître tous. Cela rend particulièrement importante la plateforme www.opendata.swiss, sur laquelle des institutions gouvernementales – et parmi elles la BN – mettent librement certaines données à disposition des personnes intéressées.

La Commission de la Bibliothèque nationale étudie attentivement la question du rôle actuel et futur des bibliothèques suisses – et pas seulement de la BN – dans la société de l'information. Le Conseil fédéral en a renouvelé la composition au 1er janvier 2016. La présidence est exercée par l'ancien conseiller aux Etats Peter Bieri. Je remercie la Commission pour la bonne collaboration durant cette première année et me réjouis par avance de la suite de ses activités.

Marie-Christine Doffey
Directrice

4 Gemeinsame Normdatei de la Deutsche Nationalbibliothek
5 Resource Description and Access
6 Par ex. www.metagrid.ch
7 Journaux : www.pressesuissearchives.ch, périodiques : www.e-periodica.ch, images : https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Media_contributed_by_the_Swiss_National_Library